

## II. Théorème du rang.

semaine du 23 mars 2020

Le théorème du rang est un résultat central de l'Algèbre Linéaire.

(Un **corps** "des scalaires"  $\mathbb{K}$  est fixé.)

Soit une application linéaire  $f : E \longrightarrow F$  ; rappelons que son **rang** est la dimension de son image :  $\text{rang}(f) = \dim(\text{Im } f)$ .

## Théorème

*Si  $E$  est de dimension finie,  $\dim(E) = \dim(\text{Ker } f) + \text{rang}(f)$  ; en particulier :  $\text{rang}(f) \leq \dim(E)$ .*

**Preuve.** La restriction  $f^\circ : E \longrightarrow \text{Im}(f)$  de  $f$  est linéaire surjective. Soit alors un supplémentaire  $E'$  de  $\text{Ker}(f)$  dans  $E$  : il existe d'après la base incomplète. Par calcul :  $f^\circ(E') = f(E') = \text{Im}(f)$ . En conséquence, la restriction  $f'$  de  $f^\circ$  à  $E'$  est surjective aussi. Montrant la formule  $\text{Ker}(f') = \text{Ker}(f) \cap E'$ , nous déduisons  $\text{Ker}(f') = 0$ , soit  $f' : E' \rightarrow \text{Im}(f)$  est un isomorphisme et  $\dim(E') = \dim(\text{Im } f)$ . Nous concluons avec  $E = \text{Ker}(f) \oplus E'$  :  $\dim(E) = \dim(\text{Ker } f) + \dim(E') = \dim(\text{Ker } f) + \dim(\text{Im } f)$ .

# Cas des Endomorphismes

Soit  $E$ , un e.v de dimension finie ; soit  $f$ , un endomorphisme de  $E$ .

## Théorème

$f$  est injectif  $\iff f$  est surjectif  $\iff f$  est bijectif.

- En dimension finie : un endomorphisme injectif est toujours un isomorphisme ; *idem* pour les endomorphismes surjectifs.
- Le théorème fonctionne aussi pour une application linéaire  $f : E \longrightarrow F$ , telle que  $\dim(E) = \dim(F)$  (dimension finie).
- Le "principe des tiroirs" assure que, pour un ensemble  $X$  **fini**, toute application injective  $X \rightarrow X$  est surjective et *vice versa*. Notre théorème est une version linéaire de ce principe.
- Le théorème est faux en dimensions infinies, la dérivation  $D$  (fonctionnelle  $C^\infty(\mathbb{R}) \rightarrow C^\infty(\mathbb{R})$  ou polynomiale  $\mathbb{R}[X] \rightarrow \mathbb{R}[X]$ ) est un contre-exemple : elle est non injective (le noyau est une droite, l'ensemble des constantes), mais surjective (primitive).

Soit une application linéaire  $f : E \longrightarrow F$  (e.v de dimensions finies).

## Théorème

*Si  $\dim(E) < \dim(F)$ ,  $f$  n'est pas surjective.*

*Si  $\dim(F) < \dim(E)$ ,  $f$  n'est pas injective.*

Soient des entiers naturels  $n$  et  $m$  et soit une application linéaire  $f : \mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}^m$ . Pour  $n < m$ ,  $f$  n'est pas surjective ; pour  $m < n$ ,  $f$  n'est pas injective. Mais les seules dimensions  $n$  et  $m$  ne permettent pas de conclure à l'injectivité ou à la surjectivité : garder en tête l'application **nulle**  $\mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}^m$  (rarement injective ou surjective).

**Exercice** : montrer la formule de Grassmann à partir du théorème du rang ( $F$  et  $G$  deux s.e.v d'un e.v  $E$ ). 1) Considérer l'application  $\Psi : F \times G \longrightarrow F + G$ ,  $\Psi(x, y) = x + y$  : linéaire et surjective. 2) La fonction  $F \cap G \rightarrow \text{Ker}(\Psi)$ ,  $x \mapsto (x, -x)$ , est un isomorphisme.

3) Puisque  $\dim(F \cap G) = \dim(\text{Ker } \Psi)$ , conclure avec le Théorème.